

ADMINISTRATION
CAMP DE
ZEIST,
TOUS LES
JOURS DE
9 A 11 HEURES
BARAQUE 25.

Le Courrier

Journal des Internes.

REDACTION
C.DEROUX,
E.QUINTENS
A.VERBIST
E.WÈVE.

RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

"J'aime mieux mon pays depuis que je l'ai perdu!"

J'ai souvent entendu cette exclamation, mais que celle-ci fut proférée sur un ton étouffé ou exprimée avec enthousiasme, elle décelait toujours une conviction profonde chez celui qui se déclarait, souvent inconsciemment, tant de raisons d'aimer sa patrie.

Tant de raisons apparentes et au contraire en réalité, puisque l'amour de la patrie est inné chez les hommes, quelles que soient les théories où, sincères, ils croient devoir sacrifier. Dès lors, la constatation faite sur eux-mêmes par ceux-là qui me la confieront, n'est que la manifestation tardive d'un sentiment qui était en eux, mais qui ils ignoraient. Le malheur, agissant sur nos âmes, donne à nos sentiments un plus de tension intérieure ou les fait vibrer en une effraction d'autant plus évidente qu'ils sont restés longtemps inexprimés. Il a donc fallu la guerre pour que cet amour latent éclatât en protestations sincères que nos lèvres, autrefois, se refusaient à émettre par pudeur inconsidérée.

Eh! oui, avant la guerre nous avions tous été - peu ou prou - de ces esprits froids qui, de bonne foi et sans y entendre malice, n'accordaient qu'une importance toute superficielle aux manifestations d'ordre patriotique et se gaussoient volontiers de ce qu'ils appelaient, par une assimilation volontairement erronée, le chauvinisme.

Ce geste n'était pas beau, encore que caractéristique de notre mentalité de Belges frondeurs qui une propension naturelle vers la raillerie portaient à ridiculiser toutes choses.ourtant, ce n'était là que des paroles toutes

superficielles et excusables, en somme, d'hommes que la quiétude et la sécurité apparente du lendemain entretenaient dans une fausse indifférence.

Mais les jours sombres sont venus qui ont vu la Belgique envahie, dévastée, couverte de ruines, cependant que ses enfants pleuraient. A mesure que s'étendait la tâche qui saillait notre pays, nous avons su s'épanouir en nous, en même temps que notre douleur, un amour ardent pour la terre natale où nous avons vécu, où nous aspirons revivre.

Ô Belgique, que d'amour monte vers toi! Ton martyre a fait notre douleur et tes cris de souffrance viennent mourir en nos coeurs déchirés. Nous t'aimons comme jamais ils n'auraient sa mère et nous souffrons atrocement de tes souffrances! Tu la vois, ô Belgique, notre indifférence de jadis n'était qu'apparente puisque, depuis trois ans, nous ne vivons que pour te voir renaitre!

Nous, soldats internes en Hollande, nous éprouvons une juste fierté de proclamer que jamais nous n'avons aimé notre patrie aussi bien, aussi complètement qu'en ces jours d'épreuves immenses. Cet amour, exacerbé de toutes les douleurs présentes, trempe nos âmes, raffermi nos coeurs et, dans toute la conscience de notre inutilité du moment, nous donne la force d'attendre! C'est lui qui fait de nous des hommes, qui nous fait regarder l'avenir, plein de la force du passé, qui conserve et développe en nous ces trésors d'énergie que la Belgique attend de nous et que nous lui offrirons, d'un cœur vaillant, à l'heure où elle aura besoin de nous.

Que cette heure sonne bientôt, dans toute la splendeur de notre liberté reconquise!

E.H.

Poème.

J'aime ceux que l'on abandonne
Les isolés et les errants
Et mal ne m'est indifférent
Pans le grand troupeau qui frissonne

Je pleure quand souffle l'automne
J'ai mal pour les hommes souffrants
Mon cœur est lourd en respirant
Pour ceux que l'on emprisonne

Je vieillis pour les pauvres vieux
Et les pleurs sourdissent de mes yeux
En pressentant la nuit des tombes.

J'ai peur pour les êtres sans feu
Je lutte pour tous ceux qui tombent
Et ce qui meurt me tue un peu....

Isabelle Kaiser

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

LI

La révolution russe de Mars 1917 fut une surprise pour beaucoup, mais elle fut accueillie avec sympathie dans les pays occidentaux et principalement par la classe ouvrière du monde entier.

Nous résumons ici les nouvelles que les journaux de l'époque nous ont apportées:

La population de l'Ukraine, exacerbée par la désorganisation complète des transports et du ravitaillement, s'agitait depuis longtemps en marquant soudainement contre le Gouvernement l'accusation de tous les maux dont elle souffrait. Le Gouvernement prévoyant des troubles, prit des mesures d'ordre et prescrivit entre autres la dissolution du Conseil de l'empire et de la Diama; mais celle-ci déclara le 11 (mars 1917) de ne pas obéir à l'ukase impérial et de continuer à siéger en constituant

aussitôt un Comité exécutif composé de 12 membres sous la présidence de M. Rodzianko.

Le Comité se constitua en gouvernement provisoire et lança la proclamation suivante :

" Sur les pénibles conditions de désorganisation intérieure due à la politique de l'ancien gouvernement, le Comité exécutif de la Duma se voit forcée de prendre en main le ravitaillement et l'ordre public. En pleine conscience de la décision que prend le Comité, il exprime l'assurance que la population et l'armée l'aideront dans sa tâche difficile de reorganisation.

Le comité exécutif fut appuyé par la population révoltée de la capitale ainsi que par la garnison de l'Étrogade (plus de 30.000 hommes) qui s'était rallié aux révolutionnaires ; puis on apprenait l'arrestation par les révolutionnaires des ministres germanophiles : Bark, Protopopoff, Stuckmeyer, Gorynikine, etc., du ministre de la Cour le baron Frédéricks, très soupçonné par le peuple d'être à l'influence allemande ; la déchéance du cabinet proclamée par le Comité exécutif ; enfin, l'abdication du tsar Nicolas II et la désignation du grand duc Michel Alexandrovitch comme régent ; la tsarine gardée à vue.

Le mouvement révolutionnaire s'étendit rapidement à toute la Russie (ce qui prouve l'étendue du mal dont souffrait le pays) ; partout il fut salué avec joie. Moscou, Nijni-Novgorod, Karkhoff, etc. y adhérèrent de suite ; il reçut l'appui de l'armée et des plus hautes autorités militaires et autres (du grand duc Cyrille, des généraux Alexioff, Bronssilof).

Un nom du Comité militaire de la Duma, M. Rodzianko, envoya aux commandants des armées de terre et de mer sur tous les fronts, un manifeste leur demandant de rester calmes et de continuer la lutte contre l'ennemi, pendant que le Comité maintiendrait la paix à l'intérieur.

Les membres travailleurs de la Duma lancèrent aux ouvriers divers appels les invitant au maintien de l'ordre et à la reprise du travail afin que les soldats au front puissent poursuivre la lutte.

Or si que le disait Bonar Law, à la Chambre des Communes, "le mouvement n'était pas dirigé contre la sûreté de l'Etat, il ne s'est pas manifesté contre le gouvernement pour sa conduite en faveur de la guerre, mais bien contre le gouvernement par

ce qu'il n'a pas apporté à la conduite de la guerre l'énergie effective que le peuple attendait".

Voici à titre documentaire, d'après la liste publiée par le Comité exécutif de la Duma, la constitution du nouveau Comité National

1. Le prince Lvoff, président de l'alliance des Zemstvos, président du Conseil des Ministres et ministre de l'intérieur.

2. Milianoff, député de l'Étrogade, ministre des Affaires Étrangères.

3. Kerenski, député de la ville de Saratov, ministre de la Justice.

4. Nekrassoff, vice-président de la Duma, ministre des voies et communications.

5. Konovaloff, député de Kastroma, ministre du Commerce et des Industries.

6. Marionoff, professeur à l'Université de Moscou, ministre de l'Instruction publique

7. Gontchhoff, membre du Conseil d'Empire auprès de la 3^e Duma et président des Comités unis de l'indépendance, ministre de la guerre par intérim

8. Schougaïeff, député de l'Étrogade ministre de l'agriculture.

9. Terendchenko, député de Kiev, ministre des Finances

10. Godneff, député de Kasan, Contrôleur d'Etat.

sements" des nouveaux-nés n'a pas hésité un seul instant. Insensible aux abolements plaintifs de la mère-chienne, il a suivi les pauvres toutous et les as mangés....

C'est absolument délectable, a-t-il déclaré cynique.

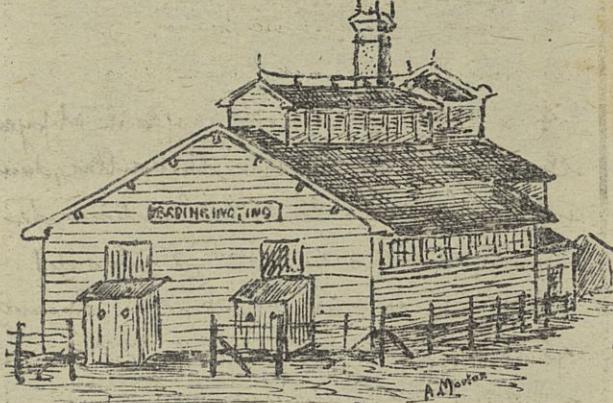
Se peut-il qu'une enveloppe aussi charmante cache une telle féroce ?

Pleurez mes yeux....

30 - Les Belges sont des gens qui caractérisent les soins de propreté. Aussi, très peu de carottiers, les jours où la baignoire va au bain.

Aujourd'hui, on nous annonce la suppression momentanée du bain pour la raison préemptaire qui on remet à neuf le "Bad-Inrichting". C'est dommage, mais il faut s'incliner. On ne se lavera plus ; on n'usera plus son épiderme et on économisera le savon qui coûte un prix fermé....

En fait, pourquoi ne nous en a-t-on jamais donné, du savon ? J'ai toujours pensé qu'il faisait partie des impériaux du militaire....



AU JOUR LE JOUR

29. AVRIL. Faut-il que les hommes aient l'âme noire, tout de même ! Étaient-ils ainsi avant la guerre ? Sont-ce les misères de la vie d'internement qui ont fait de leur coeur un rocher ? Insensiblement, ils vont vers l'anthropophagie....

Un charmant garçon, chef de cuisine au camp II, possède une chienne, une bête magnifique, au pelage luisant qu'il aime à caresser dans ses moments de désespoir. Mais la chienne est flétrissante ; elle a souvent du vague à l'âme.... Fréquemment, elle fait des fugues qu'aucun chef militaire-queux ne s'expliquait pas, mais qui il a compris aujourd'hui que son maître canin s'est aggrémenté de deux petits toutous mignons, mignons. Mais l'homme est un profond égoïste, en même temps qui un barbare et un ami - mérité - t-il encore cette appellation ? - nullement ému par les vagis-

1^{er} MAI - Fête des travailleurs. L'heure est trop grave pour fêter. On pense à ceux qui tombent....

Une innovation heureuse : "ceusses" du camp II ont la surprise de voir ce matin leurs tartines (combien de tartines dans un pain de 200 grammes ?) faites d'un pain meilleur que d'habitude.

Mais "ceusses" du camp I n'ont plus le sourire ; on leur a donné le pain destiné au camp II.

L'égalité, pour être hardie, n'est plus un vain mot.

2 - Le temps est aux innovations, en matière de nourriture, s'entend. Mais aujourd'hui, l'innovation est franchement malheureuse.

On lieu de notre "pape" au lait condensé, on nous donne une vague mousse qui n'a pas de nom et qui, franchement n'est pas mangeable ! Nous avons regardé cela, songeurs....

Si on aspirait pour de la graine de sarrasin, un autre pour du sarrasin....

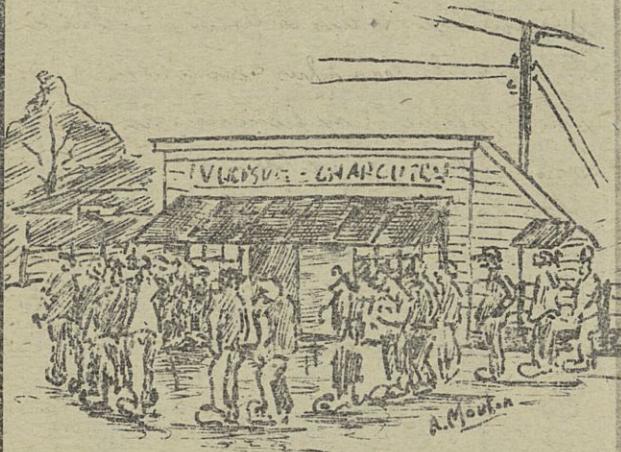
Moi, je me suis enfui.

Le soir, en matière de consolation, de la soupe...
Les temps sont durs !

3 - Quel est donc le loutic qui, la semaine dernière signalait uniquement que l'on débitait de la viande "de la plus noble conquête de l'homme" au restaurant ? Mais, s'apris-ti, si j'avais tous les jours une côtelette de rassirante, je pourrais, peut-être, ne plus penser au rationnement...

Faute de côtelette, la charcuterie en l'occurrence, une providence débile des bouchers de coursier pour lesquels on fait "queue" depuis 7 heures du matin.

Ils sont délicieux, puisqu'on a faim.



4 - Notre vendeur, l'inéffable et joyeux Cadolle, s'en est allé travailler, dans un pâtelin du côté de la frontière de Tenteine. En partant, il nous dit : "Allée, sais-tu, on est parti. Quand je reviens, c'est pour aller profiter sur "mifaro, place St-Croix..."

Puisse-t-il dire vraie, brave Brusse-lez, fait en queue.
Aujourd'hui son remplaçant, le timide Jan - aussi un enfant de Bruxelles-ville, en rougissant, et à une voix flûtée : "Courrier-Kampbode" !

5 - Dernier écho de la fête du Cercle Concordia.
Il n'a pas été revenu qu'après instabilités - et non des moindres - ont refusé d'assister à la fête parce que le programme ne comportait aucun numéro flamand.

Il ne m'appartient pas d'épiloguer sur cette abstention, mais il me semble à moi, Wallon, de cœur et d'esprit, que le programme aurait pu faire la part égale aux deux langues nationales. À l'avoir, que les dévoués qui président aux destinées du cercle des sous-officiers veulent bien se pentrer qu'il est dangereux - même inconsciemment - de provoquer de légitimes susceptibilités.

Ceci n'est pas une critique, qua-

mons adresses à un cercle qui s'est placé sous l'éigide de la Concorde, mais plutôt un conseil qui s'accompagne d'une marque d'intérêt.

Eugène.

RUGBY.

Dimanche dernier 5 Mai, notre équipe de rugby a joué son premier match sur le terrain de Bierkhaven. L'équipe de Quick contre laquelle nous étions à lutter avait, sur nous, cet avantage de posséder des éléments entraînés pratiquant ce sport depuis longtemps, tandis que la nôtre n'était constituée que de joueurs naïves. Le résultat, quoique étant un revers, est pour nous des plus satisfaisants et nous permet d'envisager l'avenir avec confiance. Certains de nos membres ont mis en relief leurs qualités et leur endurance, bien reconnues du reste de sportmen accomplis. Espérons que d'ici peu nous aurons le plaisir d'assister à de belles joutes dans lesquelles seront défendues avec vaillance et où nos favoris se proclameront des adversaires réputés.

LES INFANTS DES CHEONQ CLOTIERS

ET DU PAYS NOËR.

Quand fut fondée la Société hennuyère, ceux qui présidèrent à sa naissance n'eurent qu'une quête que deux anniversaires étaient fêtés en terre étrangère. Cela, vingt-quatre mois ont passé et la société vit toujours... au camp de Zeist. Mais quelle vie intense, quel foyer d'activité on viennent, en foule, se réfugier les âmes nostalgiques des enfants du Hainaut. Les sociétés régionales ont donc leur utilité :

J'avois encore la preuve éclatante dans la soirée anniversaire de ce jour.

Une foule nombreuse, enthousiaste, exaltante - n'ici-nous pas en Wallonie ? - a applaudis les artistes auxquels les organisateurs avaient fait appel parmi lesquels nous citons Mme Beyen, la charmante cantatrice dont le talent n'a d'égale que le dévouement et que les internes ont si souvent l'occasion d'entendre, les lieutenants Durant, Fauvière et M. Mambour dont la réputation artistique est assurée depuis toujours, M. M. fiette, basse, Gustui, tenor, Benet comme, Gariot et sa fille, au talent prometteur, les Emilians, danseurs et les Cap-Cap acrobates exceptionnelles.

La soirée se termina par la représentation d'une pièce en un acte "Julien n'est pas un ingrat" jouée par M. Salentijn, Auguerois, Doyen, Cestiauc, Sint et Cauchie. Orchestre sous la direction du camarade Viron, fit merveille.

Discours entérinant que le Capitaine Pauvoye, président d'honneur de la Société, en réponse à l'allocution de M. Corne, trouva des paroles émouvantes pour rappeler le rôle joué par "Les Infants des Cheonq Cloliers et du Pays Noë" et pour reporter sur le Comité tous les éloges qui avaient été adressés à sa personne

E.P.

1^{er} Mai 1918.

N°44. - Indemnité de vie chère dans les Ambulances et Hôpitaux.

L'indemnité de vie chère sera payée par l'intermédiaire du J.D. ou J.G. aussi aux internes qui sont soignés dans un hôpital militaire ou dans une infirmerie quelconque.

Ils profiteront pas de cette indemnité :

1 - Ceux qui sont en congé en pays étranger

2 - Ceux qui, quoique étant temporairement dans un hôpital ou en congé dans le pays même, ne jouissent pas de l'indemnité ayant cette mutation, à cause de leurs revenus trop élevés comme travailleurs, ou à cause de leurs subsides

2 Mai 1918

N°43. - Augmentation de Solde comme indemnité de vie chère.

L'indemnité de solde comporte maintenant pour :

A. - Caporale, brigadier et soldats par jour fl. 0.10 -

B. - Sergents et fourriers id 0.12

Premiers sergents id 0.15

Sergents major 0.20

Cadavants 0.25

Il est à noter que l'augmentation sub. A n'est recommandée que dans le cas où le salaire hédonitaire comporte moins que fl. 2.50 et l'augmentation sub. B. moins que fl. 3.50.

2 Mai 1918

N°45. - Impôt sur Bicyclettes

Il est porté à la connaissance des internes qui n'ont pas de ressources suffisantes, que l'impôt pourra être supprimé entièrement ou partiellement, d'abord à ceux qui font usage de leur bicyclette pour se rendre chez eux ou au travail.

AUX BELGES.

Lundi 13 et Mardi 14 Mai, mise en vente de papier à cigarettes 1^{re} qualité à 3 cent le carnet ou fl. 1.50 la boîte de 60 carnets

H. ENGELSMAN

H.V. VIANDENSTRAAT 24

AMERSFOORT

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

DE AREND

ARNHEMSCHEWEG
AMERSFOORT

ON Y DANSE

Tous les Mercredis de
8 à 10 heures et les
Dimanches après midi
de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 $\frac{1}{2}$ heures

STEINEN MAITRE DE DANSE

J. GROOTENDORST

HOF N° 38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES
QUALITÉ EXTRA

QUINCAILLERIE
"VULKAAAN,"
ARTICLES DE MÉNAGE
OUTILS ETC.
GRAND CHOIX
RECOMMANDÉE
P. NIEROP

HEHENKAMP
LANGEESTRAAT
COIN LANGEGRACHT
Confections pour mes-
sieurs - Pardessus
Grand choix, tissus de
1^{re} Qualité
PRIX MODÉRÉS

MAISON ANCIENNE
G. HULST
HOF 42

Beurre, fromage
et œufs
Recommandé aux
Belges.

PHOTOGRAPHIE
L.B.J. SERRÉ
UTRECHTSCHE WEG 48
TÉLÉP. INT. 371
Personnel belge et étranger
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

CAFÉ
NOUVEL
ÉTABLISSEMENT
Joséphine Sels
ENTRE
ALBERT ET LE
KRAAIENHORST
MAESTRICHT-PILSEN

PATISSERIE BELGE
C. STOOVE
UTRECHTSCHESTRAAT
Tartes au riz et
aux Fruits
Saint Nicolas de
Hasselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

V^{VE} I.A. DE VRIES
LIEVEVROUWESTR. 50
La meilleure adresse pour
outils et articles en fer
PRIX SPECIAL
POUR LES BELGES

OUVERTURE
DES NOUVEAUX MAGASINS
"DE FAAM"
LANGEESTRAAT 5
du bon, du solide
à prix réduits

ODÉON
KROMMESTRAAT 38
COURS DE DANSE
Séance tous les jours de 7 $\frac{1}{2}$ à 11 h^o
Samedi excepté. Le dimanche
de 3 $\frac{1}{2}$ à 5 $\frac{1}{2}$ h et de 7 à 11 h^o
Leçons de danse, le lundi à 7 $\frac{1}{2}$ h

MAGASIN
DE ZON
HAMERS FRÈRES
LANGEESTRAAT TEL INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Épicerie et ameublement

A. SERNÉ & ZOON
COSTUMIERS
GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM
FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES
Camps de HARDERWIJK et de ZEIST.
Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals, costumes, théâtres, etc. etc.

HOLLANDO-AMERIKA

VIE — ACCIDENTS — RENTE VIAGÈRE
SIÈGE PRINCIPAL: II HOFWEG LA HAYE
FILIALES À Utrecht, Amsterdam, Rotterdam

CAPITAL FL: 5.000.000

Pour toute information sur nos services, demandez à nos agents.
REPRÉSENTANT POUR LE CAMP: J. B. VAN OVERMEIRE
FR. TOPS BARIB CAMP 1 ANEMOONSTR. 9^{bis} UTRECHT
INSPECTEUR ADJET POUR Utrecht ET ENVIRONS